

1,8 million d'euros investis pour créer le Cristal Spa à l'Imperial Palace

J.Pa.

les cristaux n'en finissent plus de briller dans le groupe PVG de La Clusaz, dirigé par Gaston Pollet-Villard et son fils Olivier. Les reliques de l'ancienne petite boutique de pierres semi-précieuses de Gaston Pollet-Villard—son ancien métier avant qu'il ne se taille un nom dans le milieu de l'hôtellerie de luxe— scintillent depuis déjà cinq ans dans le spa de l'hôtel 5 étoiles "Au Cœur du Village", à La Clusaz. Elles pétillent à présent dans le tout nouvel espace bien-être de l'Impérial Palace à Annecy: le Cristal Spa. Un investissement de 1,8 million d'euros pour ces 600m², offrant six salles de massages et de soins, avec luminothérapie et peinture style Renaissance au plafond, un hammam, un sauna, des douches à expérience, jouant avec les lumières, les effets de jets et les senteurs, sans compter la fontaine à glace. Et bien sûr, la piscine à débordement effet "aquarium": la pépite architecturale de Pierre Brunier, épaulé dans la décoration par l'architecte décorateur Michel Force et la styliste d'intérieure Marie-Laure Marrel.

Le groupe, fort de 400 employés l'hiver, a embauché sept salariés pour cet équipement qui, selon les prévisions, devrait afficher un chiffre d'affaires de 700000 euros fin 2017. «Ce spa était très attendu par les clients de l'hôtel, mais également des citoyens. La fréquentation devrait d'ailleurs être à 70% extérieure à l'Impérial, selon nos prévisions», analyse Olivier Pollet-Villard, aux affaires d'un groupe pesant 38millions d'euros de chiffre d'affaires.

Cette bulle de bien-être n'est qu'une pierre à l'édifice du grand projet de rénovation de l'Impérial palace. Lors de l'achat de l'hôtel-casino-centre de congrès en 2013,

une enveloppe de huit millions d'euros visait à soigner la bâtisse centenaire, ayant accueilli Winston Churchill, Charlie Chaplin ou encore Edith Piaf. Le casino en a déjà croqué deux millions. La rénovation des chambres, la hausse du nombre de lits, et la création de "La Brasserie" permettent déjà au groupe PVG d'afficher une croissance de 15%.

